

LETTRE D'OTTAWA

5 janvier, 1906.

A six mois de distance, me voici revenue au poste reprendre mes causeries habituelles avec mes bonnes amies du "Journal de Françoise."

Pas bien changé, Ottawa; pas changée, la session!

Un vilain temps pour ouvrir, en novembre; pourtant, beaucoup de monde et du beau monde à la cérémonie, mais, avouons-le, les Grey sont un peu ternes. Les Minto avaient plus de montant, plus de relief, surtout la Comtesse. Et puis, son seigneur et maître avait une réputation de mauvais sujet assez bien établie. Il y a des femmes qui aiment cela.

Pas toutes, par exemple.

Jugez-en par la dernière histoire qu'on m'a contée.

La scène se passe, si vous le voulez bien, dans l'Île de Tulipatan. Le chef d'un service important vient de mourir, et, suivant l'usage consacré, toute une meute d'aspirants-successeurs hurle à la curée.

La galerie suit, la course et les paris sont ouverts. Il s'agit de savoir qui décrochera la timbale?

Les femmes, naturellement, s'en mêlent, d'autant plus qu'elles redoutent l'arrivée, au poste convoité d'un des concurrents, auquel elles ne pardonnent pas une escapade matrimoniale, une trahison du plus beau noir.

Depuis longtemps, déjà, le personnage est rayé des carnets mondains et use vainement les bords de son chapeau en salutations qui ne reçoivent ni attention, ni réponse.

La femme du gouverneur de Tulipatan se trouvait, en visite, au temps de la crise chez des intimes où l'on discutait justement le sujet brûlant de la nomination attendue.

—Voyons, ma chère madame, dit une de ces douces, de son ton le plus insinuant, vous qui êtes dans tous les secrets, dites-nous donc, je vous en prie, qui va être nommé?

—Qui va être nommé? répliqua aussitôt la grande dame, avec une

moue significative, mais c'est sûrement Un Tel, (notre personnage). Mon mari, qui m'avait défendu de le regarder, m'a dit, l'autre jour, que je pouvais commencer à le saluer!

Hélas! ce fut une pure perte, car, il ne fut pas nommé. Mais revenons aux réalités.

Notre groupe féminin, politique et officiel, vient de faire une gracieuse acquisition qui contribuera agréablement à l'ornement de notre saison mondaine.

La Capitale vous enlève une de vos plus charmantes montréalaises pour se l'accaparer complètement. On s'en réjouit fort ici, car ses trops courtes apparitions nous faisaient vivement regretter de ne pouvoir goûter plus souvent son exquise compagnie.

Mme Rodolphe Lemieux,—ai-je besoin de vous la nommer?—a su conquérir toutes les sympathies par le charme de sa personne et son délicieux accueil. Nous sommes tout heureuses de savoir qu'elle s'est choisie, à Ottawa, une résidence qu'elle occupera après les fêtes, et son salon promet d'être le rendez-vous de l'élégance et du bel esprit.

Cela vaut évidemment mieux que le bridge. Ottawa souffre, en ce moment de "bridgite" aiguë, et, ce mal singulier a provoqué un cas d'avancement bureaucratique des plus intéressants et des plus amusants.

Il y a quelques mois débarquait sur nos rives, un grand anglais exotique, parfait hâbleur, d'une imperturbable assurance et du toupet le plus aiguë.

Absolument inconnu, il réussit, cependant, à se faufiler au Club Rideau, où il esbrouffa les chevaliers de la dame de pique par une adresse singulière au bridge. Comme il connaissait le fond et le tréfond du jeu, et n'en ignorait aucun de ses mystérieux calculs, son habileté provoqua chez les clubmen une admiration aussi béate que profonde.

Du club, son renom s'étendit aux salons où l'on joue, et, ces dames de se l'arracher.

Une de nos ferventes entreprit alors de l'attacher définitivement à la Capitale et sollicita d'un ministre une place pour son protégé.

On a beau être ministre et aimer à plaire aux jolies femmes, il faut encore une raison quelconque pour appeler un individu aux honneurs du rond-de-cuir. Le haut personnage insista auprès de la solliciteuse pour connaître, au moins, ce que savait faire le postulant.

—Il joue merveilleusement au bridge, répondit avec beaucoup de sang-froid la petite dame.

—Oh, alors, dans ce cas..... dit le ministre, en s'inclinant galamment, je n'insiste plus.

Et le monsieur fut casé; il fait maintenant la pluie et le beau temps dans le bureau.

Ses collègues, qui n'ignorent pas l'origine de cette étrange faveur, se vengent maigrement en l'appelant "le grand schlem."

Le travail de la session n'est guère avancé; nos députés s'amuse et grignotent bourgeoisement leur grosse indemnité. Maintenant qu'il sont payés davantage, ils se rangent, au désespoir des gargotiers et des boutiquiers d'Ottawa.

On n'avait certainement pas prévu cela: l'effet moralisateur des mille dollars additionnels!

Lorsque l'indemnité n'était qu'une bagatelle, elle filait en une bamboche de quelques semaines; aujourd'hui, qu'elle en vaut la peine, les légitimes de nos députés veillent au grain et mettent le holà.

Nos cousins, les Français, disent irrévérencieusement quelquefois: "Où la femme a passé, le diable perd ses droits."

Il semblerait que le dicton est bien vrai; car, les représentants du peuple sont maintenant d'une navrante parcimonie.

Les plaisirs bon marché les attirent.

Un théâtre nouveau s'est ouvert, rue Sparks, et la direction, soucieuse de ses intérêts, a voulu allécher la députation, et s'y assurer des clients futurs; aussi a-t-elle envoyé force billets de faveur au Parlement. Elle a fait deux fournées: la droite, d'abord, puis la gauche.